

Institut

Supérieur

de Design

de St-Malo



Créé en 2017, l'Institut Supérieur de Design de St-Malo - ou Institut D. - est la première école coopérative d'intérêt collectif (SCIC) de France.

Une école à taille humaine, qui promeut les principes d'un « design conscient et soutenable ».

On y accède sur dossier et entretien, ce qui favorise le recrutement de profils atypiques.

DÉMARCHE ÉCOLOGIQUE

L'Institut D. a été fondé pour enseigner l'écoconception de projets en utilisant des ressources locales, ainsi que la définition et la création de « services écosystémiques » pour un territoire. Les grands principes de l'écologie sont au cœur de la démarche de l'école... et cadrent avec chaque démarche de création.

FORMATION À LA LOW-TECH

La low-tech apparaît dans le cursus du Bachelor 'Design et Sociétés Nouvelles' (DSN) mais aussi dans le Master of Science 'Design des transitions et Conception biomimétique' (DTCB). On y enseigne l'écode-sign, la composition/décomposition, l'économie circulaire et régénérative ou le design d'interrelations.

Dans le DTCB, un module de 21 heures est entièrement dédié aux low-tech, en collaboration avec Pierre-Alain Lévêque du Low-tech Lab.

Objectifs : « questionner les enjeux inhérents à la low-tech pour revenir à l'essentiel et à l'utile, redonner du sens à l'action et repenser les communs. »

Mise en pratique : les étudiants vont expérimenter sur le terrain, afin de prendre conscience du décalage entre l'enseignement pratiqué à l'Institut D. et le monde

habitué, voire dépendant, des hautes technologies. Le passage en entreprise est un second terrain de jeu pour déployer un design soutenable : les temps de stage et d'alternance des étudiant-e-s permettent une insertion dans le tissu économique local. Et communiquer sur son engagement.

Pédagogie : au sein de l'établissement, l'équipe enseignante instaure de relations pédagogiques de « basse technologie ». La relation enseignant/étudiant est remodelée, avec, par exemple, la refonte des espaces : pas de séparation physique entre la salle des professeurs et les ateliers. L'idée est de travailler ensemble pour permettre de nouvelles interactions débridées, entre apprenant et enseignant. Des relations simplifiées, qui accroissent la capacité de l'étudiant de faire des choix conscients de ses dépendances.

Quelques débouchés :

- Designer biomiméticien,
- Consultant pour la redirection écologique.

Quelques images :

Retrouvez toutes les créations et les projets des étudiant-e-s, du bac+1 au bac+5, sur l'Instagram de l'école (@institutd) ou sur LinkedIn.

Le devise de l'école :

« Faire de l'habitabilité du monde la contrainte phare du design. »

INFOS PRATIQUES

~ 84 étudiant.e.s
Locaux situés à Saint-Malo
Coût de la vie ~950 €/mois

Contacts :
<https://institut.design>
contact@institut.design

« Apporter une couleur low-tech à nos formations dépasse la considération éthique ; l'avenir nous contraindra à une pratique du design responsable et à concevoir des systèmes bio-inspirés par et pour le vivant. Pas de création sans en envisager l'impact systémique. »



Virginie Blanville, designer et capitaine de l'Institut D.

Iels l'ont fait !

LOUISE COUSIN, ÉTUDIANTE EN 2E ANNÉE DU BACHELOR DSN

« J'ai baigné dans la low-tech depuis l'enfance, sans le savoir. Mon père bricoleur fait beaucoup avec peu. Il aime réparer les objets pour qu'ils durent dans le temps, et ma mère est engagée professionnellement et personnellement dans l'innovation et l'économie circulaire. J'ai aussi un grand-père très bricoleur qui a créé et fabriqué de nombreux outils lui-même.

L'Institut D. est une école engagée, ouverte à ce genre de techniques, avec un grand réseau d'entreprises bienveillantes. Les enseignant-e-s nous encouragent à aller vers les low-tech et je trouve ça vraiment remarquable. Au départ de tous mes projets, je pense à l'économie, au réemploi de ce qu'il y a autour de moi, à réparer plutôt que d'acheter du neuf, à me déplacer sobrement, à acheter local, à vendre, donner ou transformer ce dont je n'ai plus besoin ; bref, à consommer moins et mieux.

Pendant mon stage dans l'entreprise Cahute de fabrication artisanale et écologique de tiny houses en Bretagne, j'ai pu expérimenter la mise en application concrète des principes low-tech. D'abord, pour valoriser les chutes de bois et autres types de matériaux de l'entreprise. J'ai réalisé des mobiliers en bois et des prototypes réemployant différents matériaux en pensant durabilité, soutenabilité et facilité de reproduction. Par exemple, avec les chutes de pare-pluie et la sciure de bois, j'ai imaginé des poufs extérieurs pouvant résister aux intempéries tout en restant confortables. Ensuite, j'ai proposé une alternative low-tech au site web actuellement très énergivore. Le dirigeant de l'entreprise m'a parlé du Low-Tech Magazine (de Kris de Decker) comme une source d'inspiration. Le site web auto-hébergé peut fonctionner à l'énergie solaire, mais il se retrouve parfois hors ligne pour des raisons météorologiques. Hélas, je n'ai pu explorer davantage ce projet faute de temps. Cependant, j'ai beaucoup appris concernant les sites web low-tech grâce à mes recherches. J'ai par ailleurs créé une collection de modes d'emploi sur les fonctionnements des tiny houses. L'objectif étant de faciliter la prise en main des clients et de les rendre plus autonomes. Et, enfin, j'ai collaboré au chantier participatif d'une maison démontable en isolation paille à Saint-André-des-Eaux, dans un écolieu de l'association Hameaux Légers. J'ai découvert une réelle niche à idées, et surtout des personnes inspirantes pour lesquelles la valeur collective est primordiale. »



Il y enseigne

PIERRE-ALAIN LÉVÊQUE, CO-FONDATEUR DU LOW-TECH LAB ET CRÉATEUR DE LA BASE LOW-TECH EN BAIE DE SAINT-BRIEUC

Pierre-Alain est le partenaire pédagogique de proximité de l'Institut D. pour le déploiement du module *culture Low-Tech* intégré au cursus DTCB-Année 2 (21h d'enseignement).

« Il y a un enjeu majeur de diffusion des savoirs et des expériences autour de l'approche low-tech qui implique l'articulation d'un vocabulaire commun et la création d'un socle de connaissances et de méthodes partagées pour pouvoir passer à l'action de façon pertinente. Pour ce faire, j'ai créé une formation en ligne de 9 heures destinée aux écoles, aux particuliers et aux professionnels. L'objectif est de former des enseignants motivés sur ce sujet afin qu'ils puissent ensuite intégrer l'approche Low-Tech dans leurs projets pédagogiques.

En parallèle, je développe La Base Low-Tech : un lieu d'inspiration, de démonstration et de tests, pour cristalliser l'approche low-tech sur un territoire. La phase de construction du bâtiment est un bon support pédagogique pour mieux comprendre les logiques et problématiques organisationnelles spécifiques de gestion d'un chantier participatif. La Base Low-Tech sera un catalyseur de développement de projets et d'activités intégrant l'approche Low-Tech grâce à des sessions de "voyages apprenants" pour des groupes d'étudiants possiblement hébergés sur place. L'immersion et les méthodologies de prototypage rapide faciliteront l'appropriation concrète de la pratique.

Intégration de l'approche Low-Tech dans la pédagogie

